

Écritures asémiques et lectures hésitantes

Maya Berbery (Université de Montréal)

Écritures asémiques : ces inscriptions énigmatiques sont, dans les mots de Roland Barthes, des *écritures illisibles* – deux mots, deux univers, un lien paradoxal. Ce sont d’abord des ensembles de signes qui, parce qu’ils imitent ou évoquent des écritures, invitent l’esprit à y lire quelque chose. Mais ce sont ensuite et aussi des inscriptions illisibles, et ce que l’esprit est invité à lire reste en suspens, insaisissable et indéchiffrable, faute de retrouver dans les signes d’écriture un sens familier. Là, déjà, naît l’hésitation.

Dans *Annotations*, l’hésitation qui provient des signes asémiques, c’est-à-dire inventés, inconnus ou détournés de leur usage habituel, se double de l’hésitation propre à la pratique d’écriture : surlignages en couleur pour isoler et retenir l’idée en gestation, puis ratures, biffures, renoncements, reprises, ailleurs sur la page, à côté, par-dessus. L’hésitation s’inscrit dans l’épaisseur du texte, dans sa texture, littéralement. *L’Art poétique* multiplie par quinze l’hésitation déjà redoublée d’*Annotations*. Peut-être est-ce la même page de tâtonnements superposés qui se reproduit, encore et encore, pour saturer d’encre et de perplexités la feuille de papier.

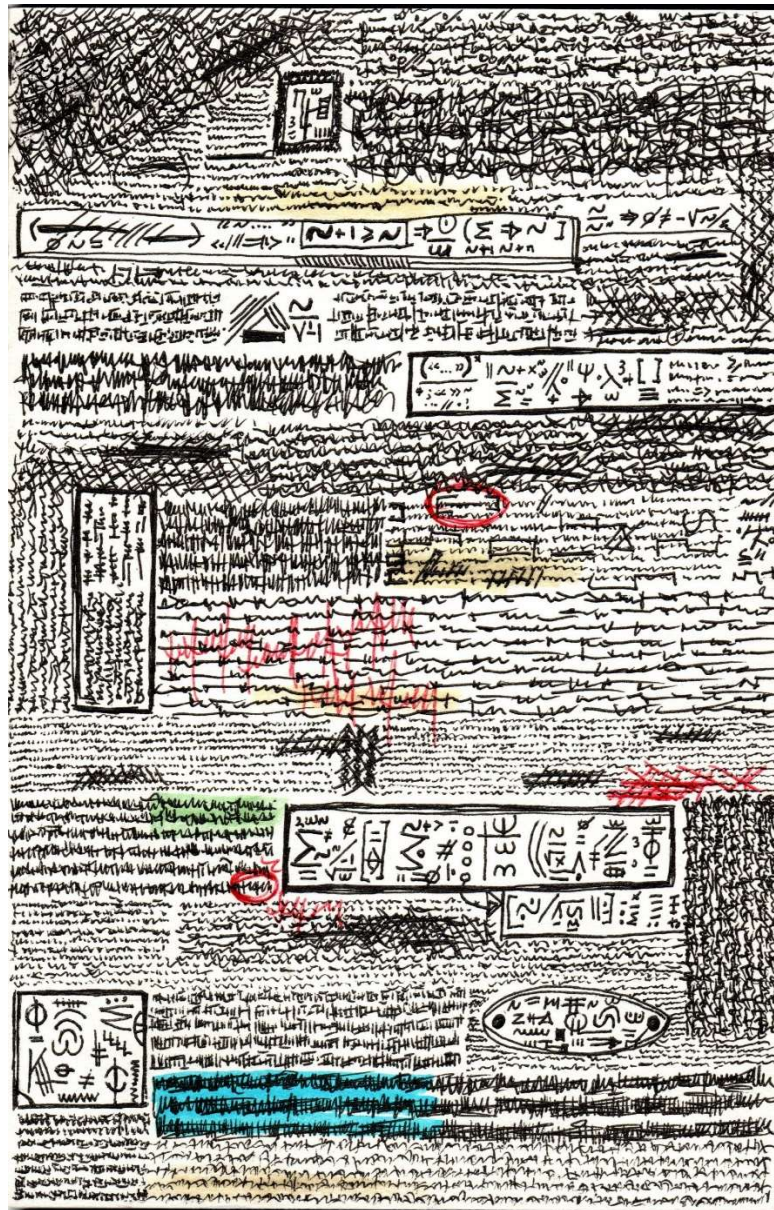


Figure 1 – Annotations

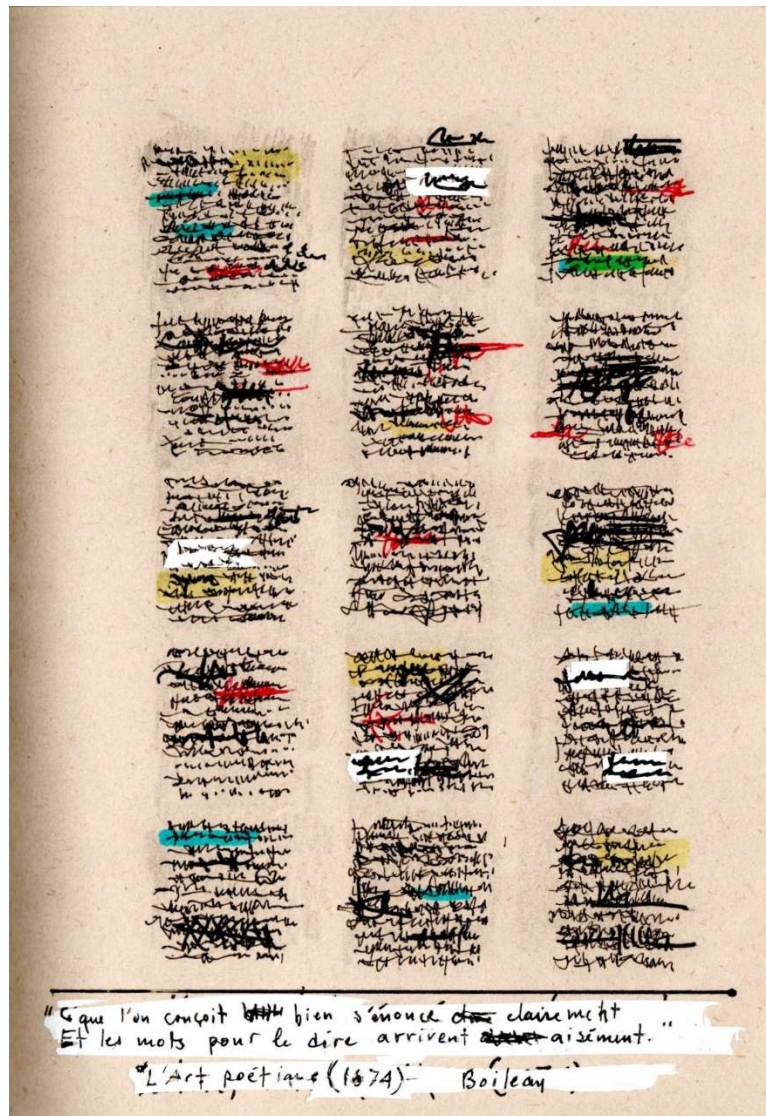


Figure 2 - L'art poétique